

Biodiversité : pourquoi il est nécessaire de préserver les milieux ouverts

LE BAS-RHIN RICHE DE SES RESERVES NATURELLES (2/6) Cet été, « Les Echos » vous emmènent à la découverte de réserves naturelles du département. Cap, dans ce deuxième volet, sur les actions mises en place pour préserver les espaces ouverts. Créés et entretenus par l'activité humaine, notamment pastorale, ils ont en effet tendance à se refermer.



La réserve naturelle de la Colline du Bastberg. (P. Goertz)

Par **Bénédicte Weiss**

Publié le 7 août 2025 à 11:00 | Mis à jour le 7 août 2025 à 11:15

« Dans les familles de nos grands-parents après guerre, toutes avaient des animaux. Un berger passait de maison en maison pour récupérer tout ce petit monde et l'emmener pâturer la journée. Cet usage façonnait les paysages ». Comme le relate Muriel Diss-

Schott, garde-animatrice de réserves naturelles au sein du [Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace](#) (CEN), les grands paysages ouverts étaient coutumiers en France jusque dans les années 1950 et 1960.

En Alsace, ces milieux [façonnés par l'activité humaine](#) prenaient notamment place sur les pelouses sèches, un chapelet de collines au sol calcaire issues de sédiments déposés voici des millions d'années. La nature de ces sols, qui retient faiblement l'eau, couplée à l'effet de foehn, vent chaud et sec, induit la présence d'espèces thermophiles tel le chêne pubescent ou les criquets, qui apprécient particulièrement la chaleur. La colline située la plus au nord dans le Bas-Rhin, le Batsberg, représente ainsi la limite nord de répartition de certaines [espèces méditerranéennes](#).

Avec l'arrêt du pâturage et de la venue régulière d'animaux, ces espaces tendent à se refermer. « La forêt avance si on ne les entretient pas », poursuit Muriel Diss-Schott. Des conventions et des baux ruraux environnementaux sont mis en place à ces fins avec des agriculteurs pour faucher ces espaces aux dates propices. Quelques moutons sont également de retour sur la colline du Holiesel.

Continuité écologique

S'ajoute le soin apporté aux continuités écologiques. C'est dans ce but qu'un projet d'extension de la réserve naturelle régionale (RNR) du Batsberg est à l'étude. Tout en quadruplant sa surface - elle passerait de 6,5 à 25,21 hectares - elle inclurait désormais une pelouse voisine, le Wasen, avec l'objectif de restaurer un corridor écologique entre les deux secteurs. « La réouverture de pelouses sèches donne des résultats visibles rapidement », indique Luc Dietrich, responsable de la mission RNR au sein du CEN. Autrement dit, les populations des espèces présentes sur site se renforcent, leur donnant d'autant plus de chances de résister aux aléas tels la survenue de maladies ou de parasites.

Cela ne se fera cependant pas en un claquement de doigts. Le dossier d'extension de la RNR du Batsberg devrait encore nécessiter quelques années avant d'être éventuellement validé.

LIRE AUSSI :

- Agriculture : dans la Drôme, un modèle de ferme qui protège la biodiversité

- Le département du Val-d'Oise élargit ses réserves écologiques

Bénédicte Weiss (Correspondante à Strasbourg)

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Environnement

Climat

Bas-Rhin

Grand Est